

Editeur responsable
Roberti Philippe-Auguste
ferme Malplaquée
rue A. Beguin, 11
5070 Sart-Saint-Laurent

ESCADRILLE D-2-2-2
FLEURS A 2H

PERIODIQUE BIMESTRIEL

2025

N°1 février 2025

BIEN REÇU

UNION ROYALE DES RUCHERS WALLONS

LA PLANCHE D'ENVOI...

Sections associées
de Fosses-la-Ville et
de Wépion-Namur

La planche d'envol ASBL - Fosses-la-Ville Les membres du comité

NONET Aurélien

- Président de l'ASBL
0491 560 405 – aurelien.nonet@gmail.com

PAINDAVEINE Philippe

- Secrétaire
0472 290 383 – philippe.paindaveine@gmail.com

ROBERTI Philippe-Auguste

- Responsable ARISTA
071 71 29 67 – 0476 362 967 – philippe.roberti@skynet.be

DEBRICHY Pierre

- Tenue et gestion des ruchers, responsable des achats et de l'opération sirop de nourrissage
071 76 09 64 – 0478 521 682 – pierre.debrichy@skynet.be

PEPERMANS Marc

- Tenue et gestion du rucher
0485 435 973 – marc.pepermans@ymail.com

LAUWAET Stany

- Tenue et gestion du rucher
0475 801 023 – laydeg17@skynet.be

COLARD François

- Représentant de l'ASBL auprès de l'URRW et responsable des cours et programmes de l'école apicole
0493 748 222 – francois.colard@belgacom.net

AUQUIER Christophe

- Trésorier
0473 884 584 – chauquier@gmail.com

DELSAUX Jonathan

- Responsable du site internet
0496 358 438 – jdeliaux@yahoo.com

JANSSENS André

- Revue « La planche d'envol »
071 71 14 73 – 0479 325 568 – ajflv10@gmail.com

DE BAST Albert

- Revue « La planche d'envol »
071 71 35 15 – albert.debast@proximus.be

BARTHELEMY Claude

- Président d'honneur de l'ASBL
071 71 31 54 – 0496 249 037

Site WEB : <https://www.laplanchedenvol.net>

Facebook : <https://www.facebook.com/laplanchedenvol/>

Cotisation pour l'année 2025

Un petit rappel pour les distraits afin qu'ils n'oublient pas de se mettre en ordre de cotisation, les protégeant ainsi des aléas de leur hobby par une assurance particulière.

La cotisation reste inchangée : 30€ par membre, 35€ pour les couples et 39€ pour les membres hors Belgique.

Le versement se fera sur le compte de « la planche d'envol ASBL Fosses-la-Ville » **BE09 3630 6387 6257**.

Merci de votre attention

A propos de notre revue

Pour informer et pour maintenir les contacts la revue vous parvient tous les 2 mois. Cette façon de procéder a comme origine la diffusion postale. A l'heure actuelle, l'informatique permet de diffuser plus rapidement les informations et à moindre prix. En conséquence la revue ne sera plus envoyée à dates régulières, mais bien en fonction d'informations particulières reprenant les conférences, les propositions pour l'achat en commun, les échanges d'essaims, les activités techniques de construction, les événements festifs, ...

Nous souhaiterions également votre participation en nous donnant votre avis ou des articles pour améliorer et diversifier le contenu de la revue afin de la rendre plus conviviale, et intéressante dans tous les domaines d'intérêt général en rapport ou non avec l'apiculture.

Merci pour votre attention et bonne année apicole

L'auscultation des abeilles

Les apiculteurs savent que beaucoup d'abeilles périssent de janvier à mars. Il convient donc, à partir de la mi-janvier, d'être particulièrement attentif. L'apiculteur peut alors juger de l'état de la colonie uniquement d'après le bruit à l'intérieur de la ruche. En janvier, il faudra ausculter la colonie une fois par semaine, en février deux fois, et en mars tous les deux jours. Il convient de procéder avec précaution, mais avec rapidité afin de ne pas refroidir la grappe.

Lorsque la colonie hiverne normalement, la quantité d'oxygène nécessaire et le dégagement de gaz carbonique se trouvent dans un rapport optimal pour la colonie ; ce rapport peut être perturbé lorsque sont dérangées.

En auscultant, on peut entendre divers sons émis par les abeilles. Un bruit à peine perceptible, régulier, est signe d'hivernage favorable. Par élévation de la température, le bruit augmente ; si elle descend par contre, les bruits sont plus faibles. Si parmi le bourdonnement on entend des sons de certaines abeilles, on sait que la ruche est orpheline. Des abeilles qui ont faim émettent un son à peine perceptible, rappelant le bruissement de feuilles d'arbres. Un bruit fort par contre permet de penser que le miel est cristallisé et que les abeilles ont soif. Les colonies atteintes de Varroa bruissent également fortement, vu qu'elles sont incommodées.

Pour définir la variance des sons on également utiliser un micro placé dans la ruche et branché sur un enregistreur, en prenant soin de protéger le micro de la propolisation.

Le déclin des insectes.

Le déclin des insectes reste un phénomène complexe. Toutes les espèces sont loin d'être en déclin et certaines ont tendance à augmenter. Les espèces multivoltines (plusieurs générations par an) et les espèces mobiles sont globalement moins affectées. En revanche, les espèces spécialisées, tributaires d'habitats ou de sites potentiels de nidification et d'hivernage qui se raréfient, les espèces dépendant de plantes hôtes spécifiques ainsi que les espèces univoltines ou sédentaires sont plus exposées.

Un consensus se dégage au sein de la communauté scientifique pour constater que le déclin des insectes concerne surtout les groupes d'insectes spécialistes tandis que les espèces généralistes résistent mieux. Un phénomène multicausal, largement lié au développement de l'agriculture intensive. La pression anthropique à travers la déforestation, l'expansion de l'agriculture intensive et l'urbanisation bouleverse l'utilisation des terres.

La perte d'habitats naturels et semi-naturels qui en résulte, leur dégradation et leur fragmentation sont probablement les menaces les plus importantes pour la biodiversité en général et les insectes en particulier. L'approvisionnement en ressources et les possibilités de reproduction des insectes sont réduits ou altérés.

Ainsi, dans les zones de grandes cultures de soja et de tournesol, les abeilles domestiques subissent des pénuries alimentaires au printemps et à partir de la fin de l'été du fait de l'absence de sources de pollen diverses tout au long de l'année.

En outre, la diversité des espèces est mise à mal aux dépens des insectes spécialistes qui ne peuvent pas changer d'habitat ou s'adapter à ces modifications. Les pollutions de l'air, de l'eau et du sol contribuent largement au déclin des insectes et les pesticides (insecticides, herbicides, fongicides) ont une responsabilité particulièrement importante.

Quelle que soit la nature des insecticides, leur toxicité inhérente engendre sur les insectes (notamment sur les pollinisateurs) des effets non ciblés. Trois caractéristiques rendent les néonicotinoïdes (dont la mise sur le marché a été autorisée dans les années 1990 en Europe) particulièrement nocifs :

- leur spectre d'action est très large, ils sont toxiques à très faible dose, leur action systémique les rend présents dans tous les organes de la plante (y compris le pollen et le nectar) et ils peuvent donc être ingérés par de nombreuses espèces d'insectes ;
- ils sont utilisés de façon prophylactique en début de culture (par exemple par enrobage des semences), indépendamment d'un risque avéré de pullulation des insectes ciblés et donc bien souvent inutilement ;
- leurs résidus ont une très longue rémanence dans l'environnement, notamment dans les sols où ils continuent à intoxiquer la faune longtemps après l'arrêt de leur utilisation.

Outre les insecticides, les herbicides, les fongicides et les engrais contribuent largement au déclin des insectes, notamment en modifiant la flore utile. Les pesticides constituent une menace particulièrement importante pour les insectes en raison de leur utilisation intensive depuis des dizaines d'années et des réglementations inadaptées pour évaluer les risques qu'ils font encourir.

Le prunelier.

Prunus spinosa - Rosacées - Egalement appelé épine noire et prunier sauvage



Description : arbuste fortement rameux, de 1 à 3 mètres de haut, recouvert d'une écorce foncée. Les jeunes branches sont généralement recouvertes de poils soyeux et pourvues d'épines à l'extrémité. Les feuilles sont courtement pétiolées, doublement dentelées au bord, de 2 à 4-5 cm de long, n'apparaissant qu'après les fleurs, généralement solitaires sur de courts pédoncules, mais rapprochées les unes des autres et réparties sur toute la longueur de la branche.

Habitat : forêt de feuillus et buissons clairs, haies, lisières des forêts et bords des chemins, collines ensoleillées, rochers, pâturages secs, sols secs et pierreux.

Floraison : cette plante de la famille des rosacées est l'une des premières à fleurir fin février début mars.

Multipliation : pousse spontanément

Observation : arbuste formant des buissons et des haies compacts pratiquement infranchissables, parfois même envahissantes. Sert d'abris pour les oiseaux et pour les abeilles. Sert également à la fabrication des cannes, le bois étant très dur.

Fruits : les fruits qui mûrissent en septembre contiennent du tanin, des acides, des colorants, du sucre et de la vitamine C. goût amer et astringent, surtout avant la première gelée. Le gel rend les drupes plus tendres et moins amères. Elles servent à faire de la liqueur, de la marmelade, de la confiture et du jus.

Le coin du philosophe

Je voudrais bien l'an prochain réduire ma vie à
l'essentiel, autant que possible, et vous êtes dans cet
essentiel

Albert Camus

J'ai déjà un pied dans la tombe et
je n'aime pas qu'on me marche sur l'autre

François Mauriac

Le lion et l'agneau peuvent dormir côte à côte, mais
l'agneau ne dormira pas bien

wendy Allen

Il est bien difficile d'être heureux
si nos amis ne le sont pas

Romain Rulen

Extraits de croyances, légendes et dictons de la pluie et du beau temps

Rosée à la Chandeleur, hiver à sa dernière heure
2 février

A la Saint Claude, regarde ton seau ,
tu ne le verras pas plus haut
15 février

A la Sainte Cunégonde, le tonnerre annonce un 2ème hiver
3 mars

A la Saint Benjamin, le mauvais temps prend fin
31 mars

Les fleurs de saison

En février :

perce-neige, crocus, hellébore, gui.

En mars :

tussilage, ficaire, saule, buis, if, prunellier,
myrabolau, daphné, aubretia, aulne, cognassier du Japon,
érable, forsythia, orme, peuplier, romarin, noisetier.

Remarques :

Le noisetier, dont la récolte du pollen des chatons
donne toujours le plus d'impulsions à la ponte en mars.

Le peuplier, dont les chatons sont intensément
butinés par les abeilles.

Les saules, dont environ une demi-douzaine d'espèces,
fleurissent en mars-avril. Ils ne sont pas seulement
polinifères, mais aussi source de miel. Le plus connu
est le saule Marsault. Il y a aussi l'osier rouge,
l'osier des vanniers, puis plus tard le saule pleureur,
le saule argenté. Donc les saules fleurissent pendant 4
mois.

Le cornouiller, qui est visité pour son pollen

La recette du mois Poires rôties à la crème et au miel

Ingrédients pour 4 personnes

- 4 poires
- 4 cuillères à soupe de miel
- 20gr de beurre
- 1 citron
- 20cl de crème fraîche entière

Préparation

- Préchauffer le four à 180°. Pressez le citron, puis faire chauffer son jus avec le miel et le beurre
- Lavez et coupez les poires en deux, évidez-les afin de retirer le cœur
- Placez les fruits dans un plat à four tapissé de papier cuisson. Nappez-les de la préparation au miel. Enfournez pour 25 minutes en les arrosant régulièrement de miel
- Servez les poires rôties avec une quenelle de crème fraîche et un filet de miel



Source : la cuisine de Marie-Claire